

# Tilleul *Tilia*

Il cueille les abeilles et midi,  
l'été,  
l'heure dorée des ruches,  
l'amour avant l'amour,  
Il donne une douceur  
au monde  
et mûrit dans la mémoire.  
C'est toute la plus volumineuse  
richesse soudain gonflée de  
lumière et légère.

James Sacré,  
« Le tilleul »

A la sainte  
Catherine  
Plantons  
un arbre !

Région wallonne





Est bien étrange la marche frénétique des mortels...  
Alors que le destin de mes aïeux s'est forgé dans  
l'épaisseur des forêts originelles, qui donc  
nous découvrir le ciel pour la première fois ?

Tourterelles festives, commémorations  
pathétiques, exécutions sanglantes ou pieuses  
processions fréquemment cette place où je suis planté,  
à deux pas de l'église, du château et de la Maison  
communale. Habitiles à se taire, les hommes  
versatiles y passent et repassent à travers des forêts  
de symboles. Et moi, je nai que mon parfum  
comme eux ont leurs sourds et leur silence.

Qui suis-je - moi qui ne suis que de sucres et  
d'eau - pour déchaîner tant de passions et de mys-  
tiques ferveurs ?... Alors qu'en moi rhabiteient que  
des vies simples et les mois de tous les âges du  
monde :  
le miel en ma fourrure d'été, le passage d'automne  
où je me livre aux flammes quand mes ailes  
quittent mon corps, le vent d'hiver  
qui fait battre mon coeur...

Les siècles passent pour moi comme les ans défilent  
pour eux. Un millénaire et bien peu de chose.  
Et à force de regarder les hommes, à force d'être  
l'arbre auquel toujours ils croient, je suis devenu  
un homme et mes longs pieds s'écrasent sous la  
gomme, mes bras se tendent vers le sacré, mes flancs  
se nouent... Mais rien que de fibres ligneuses je suis  
tissé, déjà prêt pour une immuable existence,  
car pour être superbe, il faut à un arbre, l'âge,  
les formes et l'infini.

Qu'advienne parfois la mort et l'on me remplace  
en grande pompe, par un plus jeune... tilleul,  
Mais pourquoi, à moi, l'arbre public N° 1,  
revient-il cette involontaire quête d'éternité ?





## Vous avez dit tilleul ?

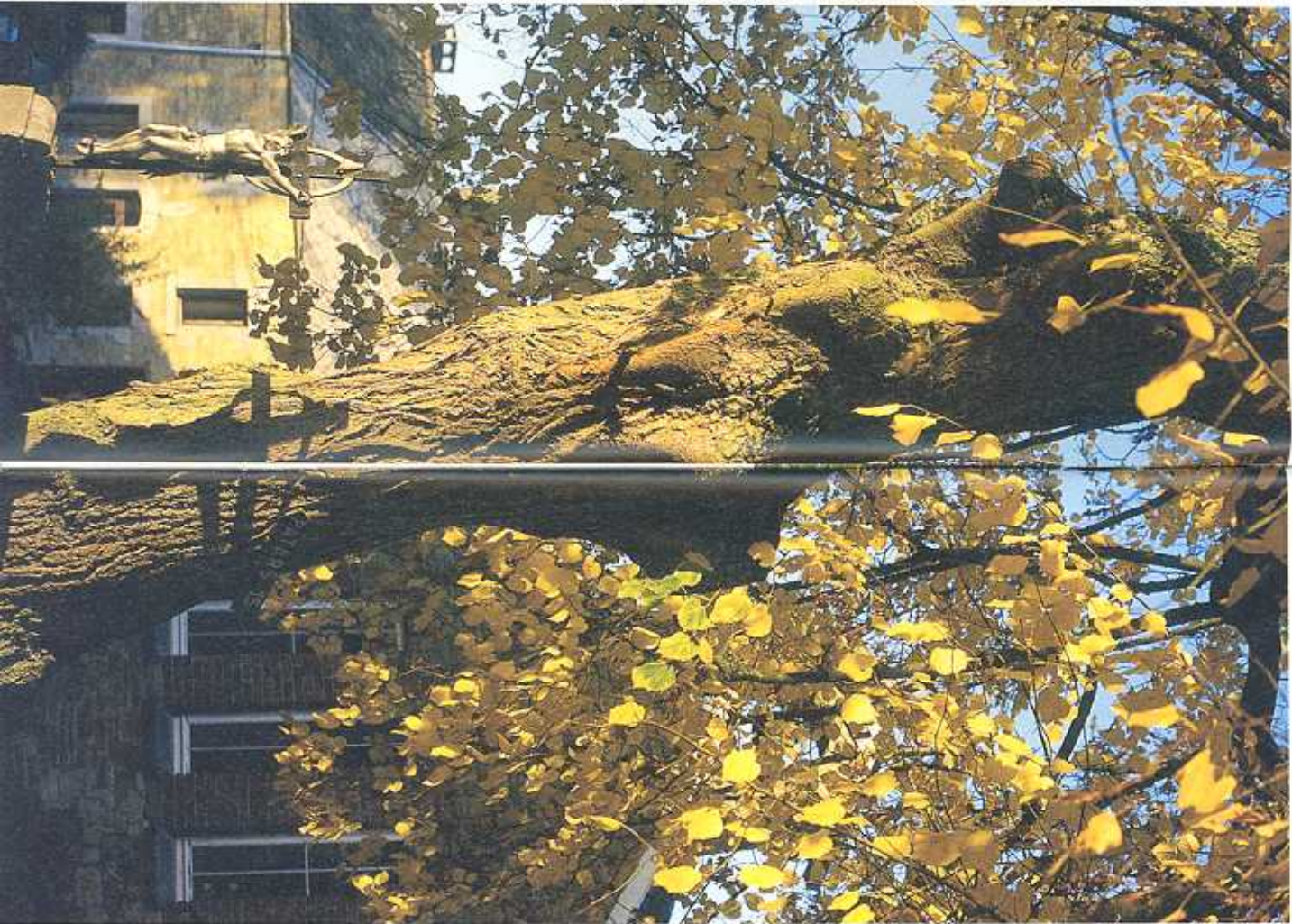
**Tilleul** est un nom plutôt bizarre pour un arbre ! Il vient du latin *Tilia* qui désigne l'arbre mais aussi son écorce intérieure, le *liber*, dont les fibres ont été utilisées comme matière textile depuis l'Antiquité. Certains font aussi le rapprochement avec le latin *Telum* qui est un javalot de l'infanterie romaine dont le manche aurait été taillé dans du tilleul, ou la légèreté et l'élasticité de son bois. On rencontre aussi le nom latin *philyon* qui a été emprunté tardivement au grec.

*Philyon* est un mot d'origine celtique. Il désigne aussi les bandelières fibreuse de l'écorce qui pourraient notamment servir de support à l'écriture. Mais ici la confusion avec le *palmyras* est fort possible. Les Grecs en faisaient donc peut-être du papier mais surtout des nattes, des guirlandes et des couronnes...

En latin populaire, *Tilia* a donné *Tilius* d'où provient l'ancien nom français de l'arbre « *til* » qui a perduré jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. *Tilius* est aussi à l'origine de « *teill* », le nom de l'arbre en Langue d'oc.

Pour éviter des mots courts, le latin comme le français ont donné des formations diminutives qui n'ont cependant aucun sens réel. *Tilia*, accompagné du diminutif *-ula*, a donné le latin *Tilulula*. Ce dernier est à l'origine de l'ancien français « *tiluel* » qui a donné ensuite *tilleul*, qui apparaît dès le XV<sup>e</sup> siècle.

Le passage de l'authrone au tilleul se livre aux flammes... (place de Limont, Antihisnes)



5 Farn

En ouvrant un gros dictionnaire, nous découvririez que le *tilleul* est aussi à l'origine d'une série de mots techniques liés à l'utilisation de l'arbre comme plante textile : la *tille* ou la *teille* désigne l'écorce du tilleul, mais aussi par extension celle du chanvre et du lin.

C'est au printemps que l'on détache plus facilement l'écorce du tilleul. L'arbre servait encore parfois aujourd'hui pour la vannerie dans les pays d'Europe orientale. Pour que le *liber* reste souple, on abattait des branches ou des arbres de 20-30 ans au plus...

Comme pour d'autres plantes textiles, il fallait d'abord séparer le *liber* de l'écorce extérieure ou *choucroute*. Cette séparation était obtenue par macération dans l'eau (rouissage) ou par un travail mécanique (*sillage*, *teillage*) effectué manuellement par un artisan *teilleur* (verbe *teiller*, *teiller*). Plus tard, une machine appelée *teilleuse* ou *tilloir* (verbe *tilloier*) remplaça les maillots et les broies des ouvriers *teilleurs*. La fibre obtenue après *peignage* (*cardage*) servait à faire des liens pour l'agriculture (en France, notamment, jusque dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) et des cordages très résistants au pourrissement, utilisés dans la bottellerie et pour les puits.

Des textiles finaux tels que nattes, paillassons, sacs, files de pêche ou sandales étaient également confectionnés, notamment en Russie. Ainsi, les ethnologues rapportent que les files de pêche des Ainous (*Thokkaido*) étaient tressés avec des fibres de tilleul ou d'ortie.



## Hôtesses de l'arbre...

**Châtiments ou récompenses** : surprises des dieux, les métamorphoses des nymphes sylvêtres expliquent à leur façon la genèse des nouvelles espèces végétales. Chaque nymphe a son arbre attiré : les Hamadryades incarnent les chênes, Leuké et Dryopé sont métamorphosées en peuplier blanc, les Héliades palpèrent sous l'écorce ridée du peuplier noir...

Et pour le tilleul, que nous dit la légende ?

Héin, la déesse grecque du mariage, réprime sévèrement l'adultère et l'inceste. Un beau jour, c'est un comble : elle surprend Chronos, son propre père, en plein ébats amoureux avec sa nièce, la nymphe Philyra. Pour échapper aux foudres de sa fille, Chronos se transforme aussitôt en édon et fuit au grand galop, laissant seule et enceinte Philyra. La nymphe met ensuite au monde Chiron, un enfant monstrueux, mi-homme, mi-cheval ! S'applanit son père, Okéanos, de lui éviter la honte, celui-ci la métamorphose en tilleul, cet arbre portant désormais, en grec ancien, le nom de *philyra*...

Mais le centaure Chiron se révèle bientôt par les pouvoirs hérités de sa mère... et par conséquent, du tilleul : il devient un être bienfaisant, un brillant oracle et un illustre guérisseur. L'inscription d'Asclépios, le dieu de la médecine en personne, va jusqu'à lui être confiée, de même que l'éducation d'Achille que Chiron nourrit de miel de loups pour qu'il soit le plus viril possible...



3 Fines

Ce récit mythologique s'inspire des diverses utilisations du tilleul, déjà connues à l'époque préhellénique et que rapportent également certains auteurs antiques plus récents. Sans doute témoigne-t-il aussi d'un culte archaïque rendu au tilleul pour ses propriétés médicinales et ses dons onctueux. La fleur de tilleul, notamment, pourrait donc bien être l'un des plus vieux remèdes connus...

Aujourd'hui encore, c'est à sa tisane de fleurs que le tilleul doit surtout sa grande popularité. Assez curieusement, cette infusion n'apparait pourtant en vogue qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, à l'instigation notamment de Chomet, un botaniste et médecin au service de Louis XIV. Durant la période moyen-âgeuse, l'infusion semble en effet avoir été plus ou moins oubliée. Mais, bien que nous ignorions les traitements prescrits, nous savons cependant que des tilleuls étaient

## Les fleurs de miel...

**Sous la corolles** vert ponceté de feuilles : une fine gambe ballante, un genou fléchi sur son about-joint, un buste simple aux ampoules d'émeraudes...

Vœux pointés, au cœur du printemps, les inflorescences des tilleuls. Leurs fleurs nympheuses jamais seules mais prolongées, en part équilibrée, un pédoncule, soude au passage à une sorte de feuille en forme d'aile, la « bractée ». Celle-ci a peut-être donné naissance au nom latin de l'arbre puisque certains croient voir advenir Tilia du grec *Peron*, « aile ». Bractée et fleurs constituent l'inflorescence typique des tilleuls au grand complet.

Combien sont-ils ? Une bonne cinquantaine d'espèces, très proches au niveau de leurs caractères morphologiques et donc, très difficiles à distinguer les unes des autres. Habitants des régions tempérées de l'hémisphère Nord et, en particulier de l'extrême-Orient, les tilleuls font bande à part vis-à-vis des autres membres de la famille qui préfèrent les régions tropicales.

Patience jusqu'aux grands feux qui embrasent la Saint-Jean, laissez infuser les rayons noués du soleil de juin qui électrifient les abeilles... prêtes à fondre sur leur bain de nectar. Les illuminations sont désormais proches pour nos tilleuls...

Sous leur corolles, leurs boutons étouffent comme pour rendre un culte fervent au soleil ardent du solstice. Et... dardent alors les faisceaux de vingt-quarante mâles étonnants. La



5 Fines

plantés, à des fins médicinales, près des hôpitaux et maladreries médiévales de nos régions.

La tisane de tilleul était-elle une trouvaille de la Renaissance ?

Tilleul à petites feuilles : ces inflorescences sont souvent dressées obliquement



lumière, face... réfléchi, comme par des miroirs, par cinq petits pétales blancs para-boliques et autant de pétales plus jaunes et plus allongés... Au centre de chaque étoile, le pistil femelle pointe son tube crème et guette le passage des abeilles et des bourdons qui y confient sans le savoir le pollen nécessaire à la fécondation.

Un bondonnement affaîré, une crevette frottée, un parfum délicat et euphorisant s'emparent de l'immense dôme d'or consuetudinaire de milliers de fleurs ! Cette raison est d'une telle exubérance que « juillet » en Polonais se traduit par « lipiec », le mois du tilleul...



S. F. 0014



S. F. 0014

Le plein élan n'est cependant que de courte durée. La récolte n'attend pas, elle sera miel savoureux et généreuse panaché : un quintal d'inflorescences et plus, pour un tilleul de belle taille ! Dans le commerce, les inflorescences nous viendront bien ensachées d'Europe de l'Est, d'Asie ou des Bananières, un petit coin de France, au pied du célèbre Mont Ventoux, spécialisée dans cette production artisanale... Mais, rien n'empêche de les cueillir vous-mêmes, en évitant les gaz d'échappements et en prenant soin de les bien sécher, à l'abri de l'air et de la lumière. A noter que vous pouvez aussi parfumer vos salades de fruits ou de légumes avec des fleurs fraîches (de préférence).

Brunissantes, les fragiles inflorescences ne gardent pas moins leurs propriétés : on dit alors en langage technique que le tilleul est tout naturellement « bouill ».



S. F. 0014

## L'arbre à calme

La phytothérapie actuelle et ancienne reconnaît de multiples vertus au tilleul, dont différentes parties sont utilisées. L'infusion se prépare en versant l'eau bouillante sur les fleurs et les bractées qui, contrairement, à certaines affirmations ont des effets complémentaires. Les décoctions soigneusement en portant à ébullition les inflorescences, la partie interne de l'écorce ou les feuilles.

Une recette du XVII<sup>e</sup> siècle préconisait également la poudre de graines pour enduire les saignements de nez. Dans la région de Mahanady, les peres de sang étaient traités en versant un dé de charbon de bois de tilleul pulvérisé dans un verre de genièvre ou de vin de Moselle. Le traitement était à répéter... si nécessaire !

L'action calmante, associée à un léger effet hypnotique en usage interne, est cependant largement dominante chez le tilleul. C'est ainsi que l'infusion est conseillée pour relâcher les tissus enflammés et soulager toutes les manifestations de la nervosité : spasmes, palpitations, migraines, coliques, ulcères, diarrées, surcroûtes, diarrées et, bien sûr, insomnies.

Pour des sommeils réparateurs, l'on conseille d'y associer la passiflore, la valeriane, la fleur d'orange... Vous pouvez aussi, sans danger mais sans garantie, imiter Madère qui, monastique (ou malade imaginaire ?), dormait sur un oreiller rembourré de fleurs de tilleul !



S. F. 0014

Le fruit sec du tilleul s'appelle carciole et contient 1, parfois 2, rarement 3 grains. Les côtes sont nettement saillantes et la peau est épaisse et rigoureuse chez le tilleul à grandes feuilles.

En dominant la tension artérielle et en fluidifiant le sang, l'infusion soulagerait également le cœur et combattrait l'artériosclérose. Par contre, c'est à tort que le tilleul était autrefois prescrit pour soigner les nerfs, les hystériques, l'épilepsie...

Les décoctions d'inflorescences sont plutôt indiquées en usage externe dans des bains calmants et sous forme de lotion soulageant les rougeurs, les brûlures... Autrefois, elles étaient crues combattre les insomnies, apaiser les inflammations buccales en gargarisme, atténuer les taches de rousseur et retarder l'apparition des rides (à condition cependant de nuire deux fois par jour !). A ce titre également, le tilleul entre aujourd'hui encore dans la préparation de nombreux produits cosmétiques.



En usage externe ou interne, les décoctions de feuilles avaient des effets sur les brûlures, les hémorroïdes, les inflammations, les gastro-entérites chroniques...

Presque oubliées aujourd'hui, les décoctions d'écorce étaient autrefois très prises pour leurs propriétés calmantes, similaires à celles des tisanes d'inflorescences. Pline, notamment, les conseillait déjà pour soulager les yeux enflammés. Dans la région des Fagnes, « La décoction péloie » de tilleul était cruite dans le lait et appliquée en cataplasme sur les inflammations causées par un empoisonnement.

Les fleurs et, surtout, l'écorce, possèdent aussi des vertus diurétiques, sudorifiques et cholérétiques. Ces propriétés sont plus ou moins efficaces pour soigner les refroidissements et les courbatures, régulariser la sécrétion de la bile et l'urémie, éliminer l'acide urique (rhumatismes, goutte) et les calculs biliaires, rhabus et urinaires...

L'écorce pulvérisée à très basse température sert aujourd'hui à confectionner des gélules qui soulagent les foies parasitaires, les calculs biliaires et les manifestations nerveuses qui en découlent.

Des propriétés médicinales aux dons surannés et aux pratiques fétichistes, il n'y a qu'une branche à franchir... dès à présent.

L'immense tilleul à petites feuilles des Fiozhas (Vieux-Arthesmes) est un ancien arbre à clous, censé délivrer des maux de dents. Sa position dominante dans le paysage en fait aussi un arbre carrefour, repère pour le voyageur d'autrefois. Une poignée de la Vierge Marie est accrochée à l'ancêtre : on s'y arrêlait en mal lors de la procession. À ses pieds, une borne datée de 1768 marquant la frontière entre les principautés de Liège et de Stavouet a été restituée, à quelques centimètres de mètres de son site d'origine. L'arbre est classé depuis 1966.



## L'arbre à clous

Empoigner un clou dans un arbre, accompagné ou non d'étoffes, de foulards, de bandages, qui avaient été en contact avec le malade ou la blessure, espérant y laisser quelque malheur ou maladie... était autrefois une pratique superstitieuse courante en Wallonie. S'il n'était pas nécessaire de porter son choix sur un arbre remarquable ou sur une espèce particulière, il n'empêche qu'une majorité des arbres à clous qui aient été identifiés sont ou étaient des tilleuls.

Un exemple des plus impressionnant est celui du tilleul de Gilby, aujourd'hui disparu, pour lequel Jean Chalon, au début du siècle, estimait à 70.000 le nombre de ces clous porteurs d'espoirs, plantés dans ses flancs et ses nœuds !

Le recours de l'arbre et du tilleul, en particulier, était surtout invoqué pour les affections cutanées et les maux de dents. L'analogie entre la forme du clou et celle du furoncle et de l'abcès, l'usage médicinal du tilleul contre les inflammations ont sans doute contribué à l'écllosion de ces pratiques fétichistes.

Certains tilleuls, à clous ou non, étaient réputés aussi guérir la fièvre. Un bon exemple nous en est donné par « L'arbre-béni » d'Exelles, abattu en 1870 lors de travaux d'aménagement (eb oui, déjà !). Le nom d'une rue garde toujours aujourd'hui le souvenir de cet endroit où un tilleul est mentionné dès 1227 ! L'arbre abritait autrefois les dames villageoises, la kermesse locale et les agapes du clergé de Sainte-Gudule. Le jour





Chenille de sphynx du tilleul (Mimas tiliae) dévorant une feuille de tilleul à grandes feuilles. La corne de la « queue » (ici jaunâtre à base plus rouge) est caractéristique des sphynx.

des Rogations. Cette cérémonie religieuse se déroulait pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension et avait pour objet la bénédiction d'une des récoltes et des terrains des champs. Et, potiron qu'on y exposa les enfants fiévreux après la pluie, les gouttes qui tombaient de ce fameux tilleul avaient le pouvoir de guérison !

Peut-être faut-il voir dans cette croyance un lien avec les gouttes sacrées et collantes extraites par les pucierons qui parsistent les feuilles du tilleul en y pompant la sève. Pour les abeilles et les insectes butineurs, ce miellat est une nouvelle ambroisie offerte par le tilleul. En revanche, pour les automobilistes qui garant leur voiture sous les tilleuls, il est un désagrément bien connu : ils en sont quittes pour des taches quasi indélébiles...

Au cours de l'été, ce miellat est à son tour urlié par un champignon microscopique appelé fumagine, lequel provoque, sur les feuilles de tilleuls, d'importantes plaques noires.

## Sacré tilleul !

Vous voulez découvrir des tilleuls ? Rien de plus agréable alors que d'emprunter les routes buissonnières qui finissent avec les humains, les fermes, les bouquets d'arbres isolés de nos campagnes... Portez attention aux éléments de notre petit patrimoine architectural et l'attention sera de courte durée : croix, poteaux, chapelles, ermitages, églises... sont presque toujours ombragés par des tilleuls. Quelle incroyable synergie entre la présence du tilleul et celle de monuments chrétiens !

La chapelle Sainte-Anne, fondée en 1656 « sous l'arbre de la croix » et remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle, est ombragée aujourd'hui par deux grands tilleuls. L'enseigne marque le carrefour de l'Allée du Sacrement et de la Voie de Messe, empruntées autrefois par les processions et par les habitants du hameau voisin pour se rendre aux offices religieux de l'église de Taver-en-Coudrez.



Un coup d'œil sur les cartes topographiques... Les tilleuls marquant du paysage sont très souvent défilés à des saints bien précis... même si l'évidence y a disparu. A l'inverse, des lieux dits « Au tilleul » comportent parfois un édifice religieux alors que l'arbre a disparu... Au même titre que la statue ou l'image pieuse, le tilleul matérialise donc le saint protecteur insoufflé à ces endroits de culte.

Mais, en matière de lieux bénéfiques, le tilleul a ses préférences... Et celles-ci ne sont pas toujours innocentes ! Au hieportade des saints innocents à ces croix et à ces chapelles aux tilleuls, reviennent très régulièrement Saint Roch, spécialiste des maladies épidémiques comme la peste et le choléra, Sainte Apolline, prêtre pour les maux de dents (tiens donc !), Sainte Anne, sollicitée pour les problèmes de fécondité, Sainte Barbe, étiopé tardivement par Saint Donat, tous deux présumés de la jouque...

Si le tilleul est associé dans un contexte religieux à la lutte contre les maladies infectieuses, il le doit sans doute, à l'origine, à son caractère d'arbre de vie, d'arbre guérisseur dans un cadre païen que nous avons déjà abordé.

Enfin, si le tilleul accompagne souvent Sainte Anne, protectrice des futures mères à l'image d'Héra la Grecque, c'est sans doute aussi parce qu'il a toujours été l'arbre féminin par excellence...



Croix datée de 1707, au pied du Tilleul des Lognards à Xhons.

Pras de Frature... un banc de bois pour s'agenouiller et prier, une potale, 3 tilleuls s'élevaient comme des piliers, 12 charmes dessinant une nef végétale et une dedicace : « Vierge Sainte, Auguste Protectrice / Que votre Amour veuille sur Nous / D'un Dieu sévère... sez la justice / et suspendez l'effet de son courroux »



S. Felle



Vierge au creux du vieux tilleul de la place de l'Amosistranne (Esneux)



## Affaires de coeur ?

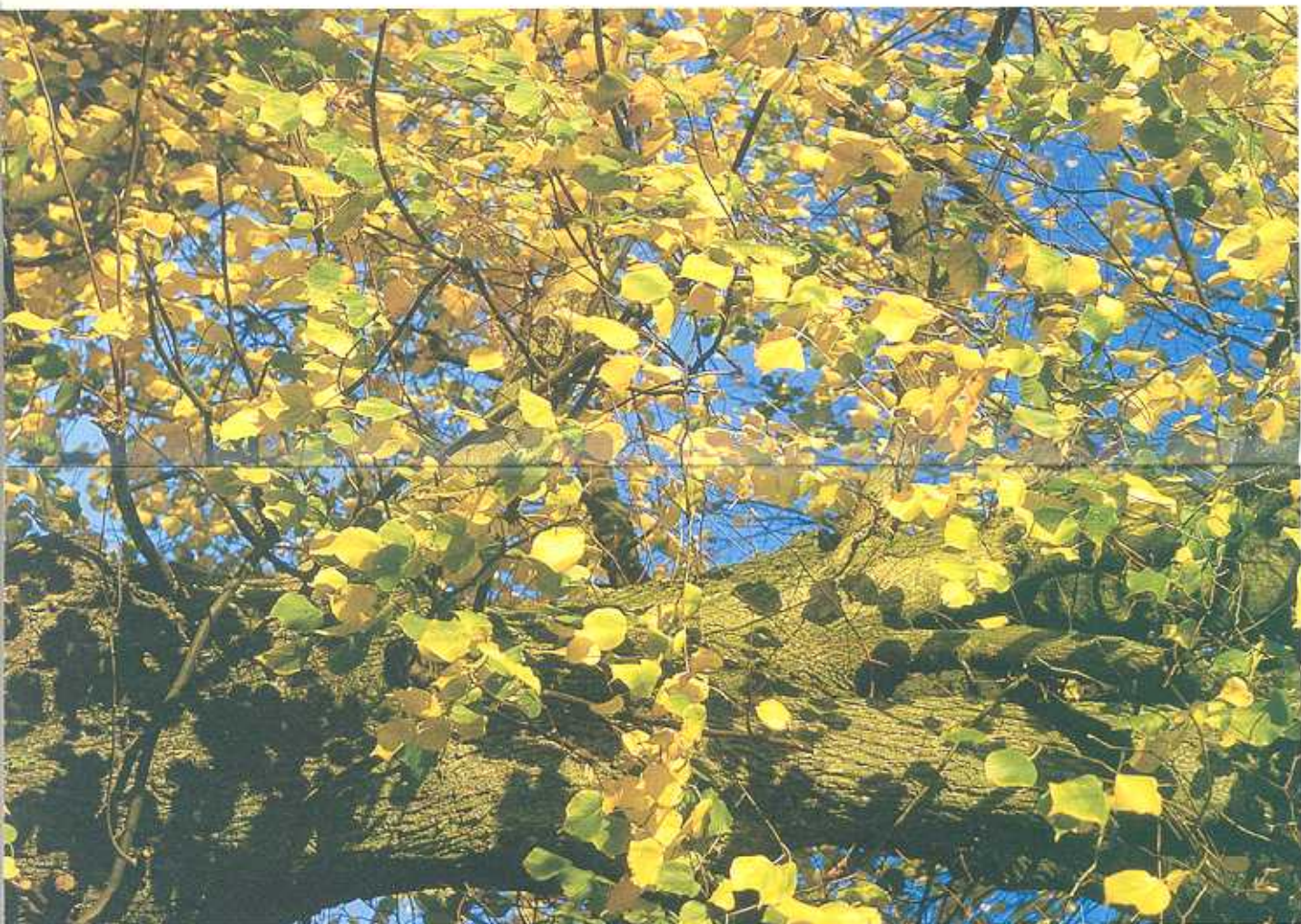
Du Nord au Sud et dans différentes mythologies, le tilleul incarne l'éternel féminin : il signifie la douce compagnie dans le langage des fleurs et est symbole de féminité, de beauté, de fécondité, de fidélité, d'amour, d'amour conjugal... Il est associé et opposé souvent au chêne qui lui recouvre une connotation souvent masculine.

Curieusement, cette association n'est pas datée de fondement botanique puisqu'il y a 5 à 7.000 ans, durant la « période atlantique » marquée par un climat plus chaud qu'aujourd'hui, chênes et tilleuls dominaient la forêt originelle qui recouvrait alors l'Europe...

Chez les Grecs et les Romains, le tilleul est consacré à Aphrodite et à Vénus, déesses de l'amour et de la beauté. Il semble aussi dédié à Pnyx, une des rares déesses d'origine du panthéon nordique dont le culte est essen-



L'automne enfleurme les feuilles en coeur du tilleul... comme leur forme cordée enfleurme le coeur des Hommes...



tiellement troïque. Son image de volupté et de fidélité détonne dans la rude fresque des dieux du Nord : ses pleurs et ses larmes d'or rouge inextinguibles lorsque son compagnon part pour de lointains voyages, sa fille Hrus si belle que tous les ornements sont dénommés d'après elle...

Autre constat : cistes, divinité ou réticés légendaires liés aux tilleuls semblent tous se rattacher au Proche-Orient asiatique et européen : Phylina et les Eumertes sont originaires du pourtour de la mer Noire, Pnyx singière apparemment de la déesse mère phrygienne Cybèle, Philémon et Baucis habitent la Phrygie également, le culte d'Aphrodite provient d'Asie Mineure...

Quelques mots d'explications...

- Parce qu'elle avait pillé son temple à Ascalon (Palestine), Aphrodite castreut les Eumertes. En guise de consolation, celles-ci deviennent des sortes de chémons qui prêtent l'aveu en roulant et déroulant autour des doigts des larmes d'étoiles de tilleul.

Des mythes de Chiton et des Eumertes prouvent les dons oraculaires prêtés au tilleul et l'utilisation plus générale, chez les Grecs, des larmes d'étoiles de tilleul pour puniquer la divination...

- Inspiré du mythe d'Achille et des Ecllas islandais, l'épopée allemande des Nibelungen voit le héros légendaire Siegfried tuer le serpent Fafnir, gardien du trésor d'Odinn. Siegfried se baigne dans le sang du monstre et devient de ce fait invulnérable sauf en un point de son corps, une feuille de tilleul étant tombée entre ses



épandus. L'interprétation est, que devenu invincible, Siegfried conçoit une race de femme qui lui sera fatale.

- Pour épouser la générosité des humains, Zeus et son compagnon visitent incognito la Phrygie où ils se rencontrent que portés dans un char. L'ample exemplaire en perpétuelle lune de miel, Philémon et Baucis accueillent les inconnus et partagent le peu qu'ils ont. Zeus décide alors d'ériger un temple à l'emplacement de leur modeste demeure, de noyer la Phrygie sous les inondations pour que la mésaventure n'arrive plus à aucun voyageur et d'accorder l'immortalité au couple hospitalier. Il métamorphose Philémon en chêne et Baucis en tilleul qui poussent dorénavant côte à côte, au sommet d'une colline...

Nous retrouvons aussi l'association du tilleul et du chêne chez les lithuanien : pour avoir de bonnes récoltes, les hommes font des sacrifices aux chênes qui représentent Perkunas, le dieu de l'orage fécondant, les femmes, aux tilleuls...

Et dans le même ordre d'idées, chez les Tchouvatches, peuple russe de la région de Gorki mais d'origine finnoise, le tilleul sert à faire des potaux funéraires pour l'office des femmes mortes, le chêne, pour celui des hommes morts.

Plus près de nous, le tilleul rose indéfectiblement un symbole de fécondité, de beauté et de procréation, comme on témoigne les tilleuls associés à Sainte Anne en Malouine et les exemplaires qui survivent, glanés à l'étranger...

Deux tilleuls « tout corps » avec la chapelle Notre-Dame-Au-Bois à Florée (Assesse)



S. F. 2014



S. F. 2011



S. F. 2014

... Côte à côte, deux tilleuls à la croix, enlissés comme Philémon et Baucis sur leur colline (Widemann, Sainte-Marie-Chévirgy)

- à Nierstein, en Hesse, un grand tilleul était censé gouverner d'enfants toute la région...

- En France, aux environs de Dijon, un bouquet de fleurs de tilleuls placés pendant la nuit à la fenêtre indiquait que la jeune fille boit de la tisane de tilleul, et donc qu'elle est enceinte...

- Dans la région de Verme, en France toujours, la jeune fille qui aimait le tilleul était censée épouser un beau mari...

- Près de Cambrai, il existait un tilleul sacré sur lequel les jeunes filles désireuses de se faire épouser venaient prélever un morceau de corce...

- En Tchécoslovaquie, parmi les rameaux symboliques dressés par les gars dans les fenêtres des jeunes filles, le « mai » de tilleul était attribué à la plus belle...

La longévité extraordinaire du tilleul, son exubérance et sa constance à fleurir peuvent expliquer l'image de fidélité et de fécondité que les peuples lui ont attribuée.

De la même manière, la forme cordée de ses feuilles et de sa silhouettede, le parfum et les vertus apaisantes de ses fleurs ont contribué sans conteste au caractère féminin assigné au tilleul.

Complètement écharnés depuis plus d'un siècle, le demi-tilleul de Matorille (Natoye) ne fait plus que 7,5 m de tour de taille au lieu d'une bonne dizaine de mètres... Plané sur une légère bosse, ce tilleul d'eglise - aujourd'hui disparue - avait quelque cent ans !



Le bourgeon de nos tilleuls indigènes est brun rouge à la lumière, ovale, généralement plus pointu et protégé par 3 écailles extérieures inégales chez le tilleul à grandes feuilles, généralement plus globuleux et protégé par 2 écailles inégales extérieures chez le tilleul à petites feuilles.



Deux espèces de tilleul et leur hybride naturel poussent spontanément dans certaines de nos forêts et tiennent le haut du pavé dans nos paysages ouverts.

- ✓ Le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*)
- ✓ Le tilleul à grandes ou à larges feuilles (*T. platyphyllos*).
- ✓ Le tilleul hybride, européen ou de Hollande, car les pépiniéristes hollandais étaient spécialisés dans sa multiplication (*T. X vulgaris* ou *T. X europaea*).



Pour le tilleul à petites feuilles, le pétiole est long par rapport au limbe qui est relativement petit et trapu; la face supérieure est vert foncé, luisante, nettement contrastée par rapport à la face inférieure.

La plantation du tilleul de Hollande est très répandue. Les lieux publics et les espaces verts sont aussi régulièrement décorés avec le tilleul argenté (*T. tomentos*), qui est originaire des Balkans et a été introduit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Celui-ci est plus résistant à la sécheresse, à la pollution des villes et aux pucerons (d'où peu de mielat salissant les carrosses...), Son nectar est néanmoins hypnotique pour les insectes butineurs voire mortel s'il est consommé en excès.



Pour les tilleuls à larges feuilles et de Hollande, le pétiole est relativement court par rapport au limbe qui est plus grand et plus allongé; la face supérieure est plus pâle et contraste moins avec la face inférieure, qui est verte mais souvent plus lisse, surtout chez l'hybride...

## L'indétermination des tilleuls...



Feuille de tilleul argenté : le contraste est maximal entre la face inférieure blanchâtre, argentée et veinée et la face supérieure, vert sombre et luisante.



L'acarien phytopté *Eriophyes tiliae* provoque la formation de galles communes sur le tilleul à grandes feuilles (elles sont en forme de pustules sur le tilleul à petites feuilles). La face inférieure est velue et les nervures dorsales sont saillantes; des toiles de poils blanchâtres occupent l'asselle des nervures et le pourtour des ouvertures des galles.



En Belgique, une quinzaine d'autres espèces de tilleuls, leurs hybrides et leurs variétés cultivées peuvent également être admirés dans nos parcs, nos jardins et le long de nos voiries.

Déterminer ces tilleuls exige cependant un sacré coup d'oeil et est souvent « querelles » de spécialistes. Un seul critère d'identification s'avère en effet rarement suffisant car les variations individuelles laissent généralement perplexes le néophyte et l'hybridation spontanée est souvent de mise. Même nos tilleuls familiers deviennent difficilement leur identité, le dosage entre les différents caractères du tilleul de Hollande et ceux de ses « parents » étant fort variable. Bref, les

tilleuls n'ont pas lu les flores et ignorent les barrières que les botanistes tentent d'y dresser !  
Le tilleul à grandes feuilles fleurit en juin-juillet, deux semaines environ avant le tilleul à petites feuilles. Le tilleul argenté fleurit tardivement, fin juillet, début août.



Des moucheron de la famille des cédoxomyzides (*Contarinia tilianum*) provoquent la formation de galles de pétiole, occupées chacune par une vingtaine de larves.



## D'un pouvoir à l'autre...

Chez les Scandinaves, le renouvellement du pouvoir royal, tous les 9 ans, se célébrait à l'abri de l'arbre sacré du temple d'Uppsala... Entre le tilleul, doté de pouvoirs surnaturels et vénéré comme l'image des dieux ou des saints, et le Roi, représentant de Dieu sur Terre, le transfert semble facile...

Sous l'Ancien Régime, le tilleul apparaît dans souvent, dans nos régions, comme le symbole de l'autorité royale et, par suite, de celle de ses vassaux, les seigneurs locaux... C'est ainsi que des tilleuls isolés marquaient les limites territoriales, qu'on en alignait traditionnellement sur l'allée qui mène au château et que, devant celui-ci, on en plantait spécialement un exemplaire, généralement sur un petit monticule,



Tilleul de la Tombe ou Arbre de Hamlet installé sur un tumulus, sans doute à l'emplacement d'une



Arbre de tilleuls menant au château de Doyon (Havellange)

Ces hautes avec tilleul sont encore présentes aujourd'hui dans nos paysages et, avec un peu d'attention, vous en découvrirez certainement lors de vos balades...

Dans le même esprit, le tilleul était aussi symbole de l'autorité royale ou seigneuriale. Sa plantation devant une installation « banale » comme une forge (où il aurait été précédé par le chêne), une brasserie voire une exploitation minière était la preuve « du permis d'exploiter » accordé aux villageois par le seigneur, propriétaire des lieux, moyennant bien sûr, le plus souvent, une rétribution en nature ou en espèces...

Une fois de plus, entre l'autorité royale et le pouvoir judiciaire, il n'y a qu'un pas vite franchi qui fait du tilleul le lieu symbolique où se déroulent les plaids, où justice est rendue... Aussi, les tilleuls abritaient-ils parfois un banc de justice, comme il en existe encore un exemplaire à Wortzen, en Flandre Orientale.

Enfin, quand la peine capitale était prononcée, c'est encore sous « un tilleul au gibet » que la sentence était exécutée... Est-il besoin de préciser qu'une croix fichée à ses pieds autorisait une ultime prière.



S. Peller

Tilleul de coin (« corrier ») installé sur une butte caractéristique, devant le vieux château d'Abbeé (Sohest-Timbe)

Un inextinguible entrelacs de racines agrippe les deux tilleuls qui encadrent l'église Sainte-Geneviève de Florée (Assesse)



S. Peller



## De mémoire d'arbre...

Beaucoup ont en mémoire la plantation de tilleuls de la Liberté, en France mais aussi en Belgique, pour commémorer la Révolution française.

Ainsi, l'arrêté du 24 février de l'an 4 (15.12.1795) ordonne de planter des arbres de la Liberté dans toutes les communes belges récemment annexées à la France. Deux ans plus tard, le 13 janvier 1793, l'arrêté du 24 août de l'an VI, impose à ces municipalités de remplacer à leurs frais les arbres de la Liberté qui ont péri ou ont été abattus. De plus, « tout individu, convaincu d'avoir mutilé, abattu ou tenté d'abattre ou de mutiler un arbre de la Liberté, sera puni de quatre années de détention ». Certains défenseurs des beaux arbres, regrettèrent sans doute que la loi ait été abolie !

Si le tilleul occupe une place prépondérante parmi les arbres de la Liberté, il faut savoir qu'on avait recours aussi aux ornés, aux chênes et surtout à des arbres secs, décarés d'échardais et de bandedes et coiffés d'un carreau bonnet phrygien rouge, calqué sur celui qui était jadis porté par les esclaves affranchis. L'érection de tel arbre sec est sans conteste empruntée à la tradition des « mats », arbres solenniques dressés à l'occasion des fêtes populaires du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour servir la cause révolutionnaire, certains anciens tilleuls furent également « reconvertis » en arbres de la Liberté.

La préférence donnée au tilleul est sans doute aussi dictée par le hasard puisqu'en 1790, en



pleine effervescence révolutionnaire, un naturaliste nommé Thouin dressa une liste des arbres susceptibles de devenir des arbres de la Liberté. Sans nul ses recommandation, l'un des tout premiers arbres de la Liberté fut planté près de Genay dans la Vienne par Norbert de Presac... de la Charente, curé de Saint Gaudens : c'était un chêne qui mourut rapidement et fut remplacé par... un tilleul ! Chaque village fut bientôt son arbre et on en totalisa ainsi quelque 60 000 en 1792.

Mais la plantation de tilleuls de la Liberté n'est pas une invention des républicains français ! Elle s'inspire de la plantation d'un orné, à Boston, le 4 juillet 1776, pour fêter l'indépendance américaine et commémorer ainsi l'insurrection des colonies anglaises contre leur métropole... De même, on retrouve des tilleuls, symboles d'émancipation, beaucoup plus tôt dans l'histoire : par exemple, au XV<sup>e</sup> siècle, avec le tilleul de Sannois, en Haute-Savoie, planté à l'occasion des franchises accordées au bourg ou encore, le Tilleul de Mout, à Fribourg, installée le jour de la victoire des Suisses sur Charles-le-Téméraire...

En 1814, bien des arbres de la Liberté furent abattus en Belgique pour se venger de l'échec de la Révolution. Mais, en 1830, la population, en replanta sans que cette fois l'inspiration en fut donnée aux communes... Comme quoi, la plantation de tilleuls commémoratifs était une tradition déjà solidement ancrée.

Bijou de l'art roman, l'église Saint-Étienne de Waha serait, d'après les derniers recherches, un peu plus récente que prévu : elle daterait du XII<sup>e</sup> siècle.

« Son tilleul » serait-il contemporain de son édification ? Difficile à affirmer...



## Le tilleul prend garde...

**Allez savoir...** En Allemagne, le tilleul est planté devant la maison pour en éloigner les sorcières; en Suède, les massifs en bois de tilleul chassent les mauvais génies. En revanche, en Lituanie comme en France, dans la région de Pérouse, les sorcières font leur sabbat sous les tilleuls !

Plus sérieusement s'il en est, les tilleuls jouent le rôle, un peu barbare, d'arbres sentinelles, gardiens des fermes, de leurs récoltes et de leurs occupants.

Ainsi, les hymnes que chantent sous leur ombrage les religieuses de St-Léger dans la Somme, font pousser miraculeusement bien les récoltes. Même genre de chose à Göttingen, en Allemagne, où se sont les ronds des habitants autour des tilleuls qui appellent l'esprit de la végétation... Au sud de la Suède, le tilleul est considéré comme l'ancêtre protecteur du clan. Il est jalousement conservé au milieu du clos, en compagnie du frêne, de l'érable sycomore, parfois du chêne...

Disait que tout cela ? Que non... à Wézuze (commune de Dalben), à l'occasion de la Fête annuelle du tilleul, on commémorera certainement en mai 2004 le centenaire de la plantation d'un exemplaire, censé toujours apporter paix et prospérité aux occupants de la ferme devant laquelle il a été planté...



S. Feller



S. Feller

Tilleuls... Arbres protecteurs du clos et promesses d'opassantes issues pour ses occupants, comme



S. Feller



S. Feller

ici, à Autreppe (Honnelle), Limont (Anthennes) ou Fostoy (Havelange)

## Les tilleuls donnent lieux...

**En Belgique,** les noms de village empruntés au tilleul sont relativement rares : Tille dans le Luxembourg, Tilly en Hesbaye (commune de Crinette), Tilly dans la région de Charleroi et Montignies-le-Tilleul qui ne serait qu'une transformation aimable datant du XVIII<sup>e</sup> siècle pour Monégni-le-Tigneur !

En lieux dits, par contre, sont légion. Pour la seule province de Liège, par exemple, une étude de Pierre Kannooh permet de les évaluer à quelque 250 sites. Des arbres comme le chêne, le hêtre, le frêne, le charme ou l'aulxer semblent néanmoins avoir laissé plus de traces encore dans la micro-toponymie que le tilleul.

A sa décharge, il faut préciser que le tilleul est un arbre rare dans nos bois et forêts, contrairement aux autres espèces citées, pour lesquelles on peut supposer qu'une partie importante de leurs toponymes soit d'origine forestière.

A l'opposé, les toponymes rencontrés pour le tilleul démontrent que, depuis le XII<sup>e</sup> siècle au moins, le tilleul apparaît essentiellement comme un arbre « bien en rue », remarqué ou remarquable, dans des paysages ouverts, habités, publics, christianisés... Pour vous en convaincre, suivez quelques exemples répertoriés au statut de l'arbre depuis environ un millénaire, les noms de lieux dits y sont robotiquement traduits en français actuel et remplacent notamment le « tyeun » wallon...



- Le tilleul est nommé exclusivement au singulier ou en nombre pluriels : « Au Tilleul », « Aux sept Tilleuls » - alors que les noms collectifs signifiant « une plante ou bois de tilleuls » sont inexistants.

- Le tilleul est souvent accompagné d'un qualificatif qui révèle son côté remarquable : « Au grand Tilleul », « Au Gros Tilleul », « Vers le vieux Tilleul », etc.

- Le tilleul isolé est aussi fréquemment lié à un nom propre de lieu ou bien constitue un repère pour le voyageur : « Au Tilleul entre Gomze et Soudogre », « Au Tilleul de Benichabu », « Le Tilleul à Lexhy », etc.

- Le tilleul est régulièrement défini par son apparence à une personne précise : « Le Tilleul Lambert ou Lambert », « Tilleul Brignol » (du nom de la personne ou lié à l'arbre de justice ou au gibet ?), « Les tilleuls de Gherwin », « Turoland » (Tilleul de Boland), etc.

- S'il ne s'agit pas d'un nom propre de lieu, l'arbre est communément bien identifié et sert également de repère pour le voyageur : « Le Tilleul devant l'église », « Près au Tilleul », « Tilleul de la fontaine », « Le Couvent au tilleul », « Le Tilleul de la Bussière », etc.

- Son repère est fréquemment associé à un rite, à un saint ou à un édifice religieux : « Au tilleul St Antoine », « Le Tilleul à la Croix », « Chapelle du Tilleul », « Aux Tilleuls des Morts », etc.

- L'expression « Dansons le Tilleul » revient régulièrement, ce qui traduit sans doute la haute valeur symbolique du tilleul en tant que lieu où se rassemble la collectivité, où on commémore, où fait la fête, on apprend un événement de la bouche du tambour local, on rend la justice, on exécute les peines capitales, on arrive la procession...

Le tilleul est un habitué des carrefours. L'arbre, le menhir et le crucifix élancé forment ici un ensemble typique qui a valu le classement de ce site à l'Inventaire



## Les tilleuls prétextent noms...

A comparer aux quelque dix mille M. ou More « Aubac » ou aux cinq mille « Duffrinc », le tilleul, si présent en Belgique, na légué son nom qu'à environ 2.200 personnes. L'arbre aurait-il été trop commun que pour servir de surnoms, insinuant ensuite en noms de famille ?

Les patronymes dérivés des noms germaniques de l'arbre sont, par contre, bien plus nombreux : citons, par exemple, les nommés Vanderlindel(en), Vertindel(en), Terlinden, Vanlinden, Lindt(er)man, Linck(t), De Lindt, etc. L'abondance de ces noms de famille sentit-elle l'indice du caractère nettement plus sacré de l'arbre chez les Germains ?

Quoi qu'il en soit, parmi les personnes nées sous le signe du tilleul, un tiers portent le nom de l'arbre seul, j'ai nommé... les Tilliaux - surtout namurois et liégeois -, les Tillieu - essentiellement flamand -, les Tilleul(D), Tillens, Tilliet - plutôt bruyers -, ainsi que les Thioû(s) et Tilloux - surtout originaires de la région liégeoise -.

La plupart des autres patronymes sont composés du nom de l'arbre précédé de la préposition « de » ou « du ». Ce sont les Dutilleul et leurs nombreuses graphies (environ 280 personnes), les Durillaux et Dutilleux et leurs différentes orthographe(s) (environ 350), les Dutilleu(x) et leurs variantes (env. 300), les Dutilleu (forme de Flandre Orientale sans doute due à une lecture erronée), les Derville et autres Dutilly...



De triou walfon provient aussi les Derilloux. Derilloux et leurs variantes (env. 400) auxquels on ajoute le Duciel et Debeil, aux sonorités occitanes. Quant à la répartition géographique des M. et Mme. « Dutilleul », elle offre exactement les mêmes tendances que celle des familles « Tilleul ».

Les dénommés « Latillat », c'est-à-dire les noms collectifs signifiant « bois aux tilleuls », sont rares et proviennent surtout des noms de village tels que Tillet, Tilleuse ou Tilly. Comme pour d'autres essences, on peut penser que les noms de lieux ont généralement précédé les noms de personnes. Ces toponymes ne correspondent pas d'habitude à des noms de lieux « officiels », mais à des endroits où des tilleuls poussaient majestueusement dans le paysage. La toponymie comme la patronymie sont donc révélatrices du statut d'arbre remarquable du tilleul, isolé et toujours proche de la civilisation.



0 Peter

Cimes arrondies pour ces tilleuls à petites feuilles ombrageant un carrefour et l'école-maison communale de Jemnéville (Moselle).



5 Peter

## Mais pourquoi le tilleul ?

**Le tilleul et le chêne** sont les deux essences qui arborent chez nous la plus haute valeur symbolique.

Associés et dominants dans la forêt primitive de la période atlantique (de 5.500 à 2.500 avant J.-C.), nos deux compagnons ont ensuite subi un climat plus frais, défavorable à leur extension. Et si la régression du tilleul en forêt s'est marquée très clairement à partir de 800 ans avant J.-C., celle du chêne, en revanche, fut beaucoup moins drastique. Ainsi, les chênaies couvrent encore aujourd'hui en Belgique de larges surfaces alors que les tilleuls sont devenus rarissimes...



5 Peter

À Ferage (Hainaut), deux jeunes marronniers fichés en seminales encadrent le tilleul bisphéale, ravagé par les siècles...



En raison des grandes qualités techniques et des multiples utilisations de son bois, le chêne a été largement favorisé en forêt par l'homme (taillis, semis, etc.). En accompagnant l'homme du bocan au ceruel, le chêne est resté l'arbre fustier par excellence, doublé d'une essence très régulièrement plantée à l'état isolé dans nos campagnes.

En raison de ses utilisations relativement minimes, le tilleul s'est vu, au contraire, régesser à l'état naturel jusqu'à occuper en forêt que des milieux marginaux. Tels sont les taillis de chêne et de charme, les étrières et parfois les hêtraies, installés sur les sols calcaires superficiels des cotaux, en particulier ceux des vallées moyennes : Meuse, Viroin, Lesse, Ambrière, Vesdre... Grâce aux plantations de l'homme, le tilleul s'est néanmoins partout maintenu dans les paysages ouverts et les entours urbanisés où il paraît même plus présent que le chêne.

Si dès lors les deux arbres accompagnent notre vie quotidienne et suscitent toujours un grand engouement, autant le tilleul le doit à des valeurs spirituelles, autant le chêne le doit, en premier lieu, à des valeurs matérielles...

La tradition explique sans contester la plantation tous azimuts du tilleul. Elle est cette manière plus ou moins légendaire de penser et d'agir, héritée du passé et transmise, d'abord oralement, de génération en génération... Quelle définition pourrait mieux coller au tilleul ? Qui pourrait ignorer le tilleul pour marquer le passage au troisième millénaire ? Quel arbre autre que lui pourrait-il davantage prétendre à commémorer tel ou

Les tilleuls remarquables sont légion. Le plus cocasse, sans doute, est la pièce montée à trois



étages de Mazon (Mornignies), patiemment élevée sur ses béquilles depuis quelque 500 ans !



tel événement ? Bref, le tilleul est ancré dans notre subconscient collectif. Il est incontournable 1... Et le planter dans un endroit public apparaît encore et toujours, dans la plupart des aménagements, comme une évidence...

Mon grand-père plantait du tilleul, mon arrière-grand-père plantait du tilleul et ainsi de suite... Qui fut le premier ? Nul ne pourra jamais répondre... cet illustre aïeul n'existant sans doute pas car la tradition se répand comme la rumeur : elle peut naître en différents lieux, prendre de l'extension, être momentanément arrêtée, puis reprendre de plus belle sous une autre forme, la raison ou les raisons premières de la plantation d'un tilleul se perdant dans la nuit des temps...

Mais ce qui est extraordinaire avec le tilleul, c'est la facilité avec laquelle il s'est moulé aux opinions de chaque époque : le même arbre ou le même emplacement, planté et replanté, en tilleuls, pouvant être tantôt arbre au gibet, tantôt arbre de vie, tantôt symbole religieux, tantôt symbole païen, tantôt symbole royaliste, tantôt symbole révolutionnaire et républicain !

... Sans comp férrir, le tilleul marche ainsi les vicissitudes des sociétés humaines...

Souvent, s'alignent les tilleuls en bord de route : un accident qui se termine miraculeusement bien... un remerciement et une févreur toujours bien vivante et imbriquée à l'arbre...



Forêt morte en tilleuls sur les cotéaux de la vallée de la Lesse





Par leur longévité, leur vigueur, leur grandeur, leur poids... les beaux arbres ne peuvent qu'éveiller notre fascination. Ils sont les plus grands êtres vivants connus sur Terre. Admiration d'aujourd'hui, vénération d'hier, l'arbre est l'expression de ce qui nous dépasse, l'expression de l'incroyable mystère de la vie. Ce n'est donc pas l'arbre en tant que tel qui est révéralé, prié, invoqué... mais l'image qu'il représente : cycle génératif des saisons et de la Nature ou divinités païennes et chrétiennes...

C'est la raison pour laquelle, il est généralement quasi impossible de savoir si c'est le culte de la divinité qui a précédé le culte du tilleul ou l'inverse... De même, qu'il est difficile de cerner s'il y a eu transfert et dans quel sens... entre la croix, la chapelle, la portole, la stanne et l'arbre qui aujourd'hui l'ombrage. Les exemples montrent cependant que le substrat physique apparaît plus ténace que la signification de l'arbre lui-même. Mais la tradition n'est-elle pas, elle aussi, ce qui subsiste quand on a tout oublié ?

Une question majeure reste toutefois pendante : pourquoi une telle admiration prêter au seul tilleul ?

Il faut bien avouer que le tilleul possède un riche passif mythologique et d'indéniables dispositions naturelles pour nous séduire...

Quels sont ses atouts ?

La longévité ? Il est certes plus simple d'admirer une tradition quand l'objet de celle-ci est presque indestructible et fait le lien immuable entre de nombreuses générations.

Les tilleuls sénescents comme celui de Doyon près d'Harewange renouvellent leur cime et leurs racines à partir des nombreux manchons qu'ils déploient en périphérie de leur tronc vermoulu



S. Filler



S. Filler

Xhons : la chapelle dédiée à Sainte-Barbe, protectrice de la foudre, est associée au Tilleul des Lognards, censé obarrasser des maux de dents à condition d'y enfoncer des pièces de monnaie dans l'écorce...

Dans nos contrées, le chêne et le tilleul sont les arbres qui vivent le plus longtemps : des âges records de l'ordre de 2.000 ans sont parfois cités... Et si un arbre s'éternit, c'est avant tout par la racine qu'il mure. Or, chênes et tilleuls disposent de cette incroyable faculté de renoueler facilement et complètement leur système racinaire par l'extérieur, à partir des contreports de leur tronc. Ce phénomène est particulièrement bien visible sur de vieux individus creux qui redéploient, à leur base, des nouveaux manchons qui finissent par entourer l'arbre sénescenc et reconstruire une nouvelle cime. Ceux-ci offrent à l'arbre une deuxième voie une troisième vie, un peu à la manière des jeux informatiques...

D'autres atouts ? La splendeur et la générosité de sa floraison, associée aux vertes aggrégates des inflorescences et à ses multiples nuances méditerranéennes... La taille, également : le tilleul atteint 35 m, ce qui en fait l'un des plus grands arbres de nos régions.

Plus spécifiques aux tilleuls et qui aiment aux yeux, sont la forme courbe de leurs feuilles et, surtout, la silhouette ovale très pure de l'arbre isolé. Ce dôme parfait, pointé vers le ciel, a dû certainement inspirer l'imaginaire de l'homme.

Reste enfin à tenter de comprendre pourquoi, un arbre, devenu si rare dans les immenses forêts qui couvraient nos régions durant le premier millénaire, se voit « adopter » et planter abondamment dans les paysages agricoles défrichés au début du deuxième millénaire...



S. Filler

Un ovale parfait, très suggestif, pour ce tilleul isolé (Merchamps, Larochette)





Les tilleuls empiècent les rues de la vieille cité de Ribe (Luxembourg, Danemark).

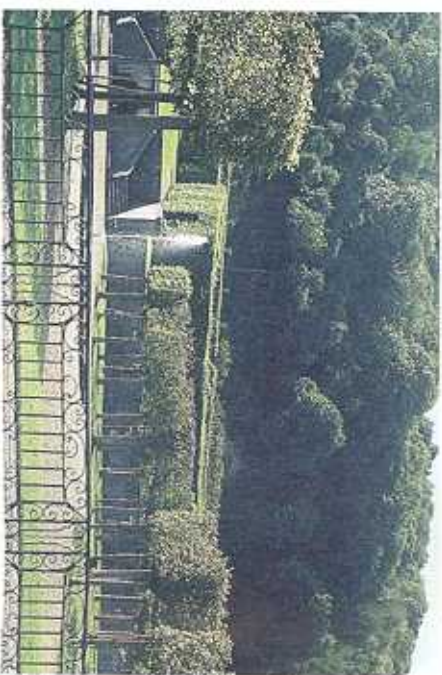
L'explication la plus vraisemblable réside dans un culte païen tout au tilleul par les peuples germaniques qui ont déboulé sur nos régions vers le milieu du premier millénaire. L'histoire nous rapporte, en effet, toutes les

peines du monde rencontrées par le clergé mérovingien et les missionnaires irlandais pour mettre fin aux cultes païens des arbres et rechristianiser nos régions, après les grandes invasions des tribus germaniques.

L'assimilation par le culte chrétien de pratiques animistes est monnaie courante en matière d'évangélisation et d'évolution religieuse. Le culte germanique du tilleul avant-il des lors fait l'objet d'un tel transfert ? C'est probable... Sans que cela constitue une preuve à l'appui, il faut bien admettre que la tradition de planter des tilleuls a été et reste toujours très vivante et ce, bien plus encore que chez nous, parmi les peuples germaniques... Un petit tour en Allemagne où les bougainées et les fermes isolées du nord du pays sont encore bien encadrées par des tilleuls vous en convaincra...

Ah... sous le tilleul, planerait-il le spectre d'Irminsul, cet arbre non identifié, pilier cosmique des Saxons, que Charlemagne détruisit en 772, pour éradiquer la « barbare » et ses savoureuses croyances ?

En vain, d'ailleurs !



© Fernand

Une dernière spécialité des tilleuls, réservée aux parcs prestigieux : la taille arborescente en roseau ou en candelabres adossés sur des contre-espaliers (ici, roseaux du parc du château de Frey à Weislorf).

La Semaine de l'Arbre de la Sainte-Catherine est organisée par le

## Ministère de la Région Wallonne Division Nature et Forêts

Réalisation de la brochure :

**EDUCATION-ENVIRONNEMENT**

Association sans but lucratif

Institut de botanique B22

Sart Tilman B-4000 Liège

Tél : 04 366 38 57 Fax : 04 366 29 24

E-mail : eduenv@soving.be

Textes et photos : **Serge FETTER**

Couverture et graphisme : **Anne BATTEUX**

Nous remercions tout particulièrement Madame Catherine Hanton pour ses données et ses conseils en matière de patronyme et toponymie ainsi que les Ministères de la Communauté française (Service de l'Éducation permanente) et de la Région Wallonne pour l'Emploi (projet Prime N° 30512).

Editeur responsable :

Jean-Claude Gobaux, Direction Générale

des Ressources Naturelles et de l'Environnement,

Ministère de la Région Wallonne,

Avenue Prince de Liège, 15 - 5100 Jambes

Imprimé sur papier recyclé blanc sans chlore

2000